

Quelques aspects de la consommation du cricétome, *Cricetomys* (Rongeur), par des populations zaïroises.

M. Malekani* et J. Paulus, s.j.*

Keywords: *Cricetomys* — Giant rat — Micro-livestock — Rodent — Domestication — Taboos — Zaire.

Résumé

D'après une enquête que nous avons réalisée auprès de 455 zaïrois adultes, le "cricétome", aussi appelé "rat de Gambie", existe dans toutes les onzes régions (provinces) du Zaïre. Cette étude a permis de connaître 84 autres appellations de cet animal dans 78 différentes langues locales.

Malgré des tabous et des interdits qui subsistent en certains endroits, la viande du cricétome est recherchée et bien appréciée en général. D'après les questionnaires, 64 % d'individus trouvent le goût de cette viande excellent.

Quant à la possibilité de domestiquer cet animal, 50 % des personnes interrogées sont favorables à cette idée mais 41 % la rejettent.

Une mise au point des méthodes et des techniques appropriées pour un élevage facile du cricétome en captivité peuvent permettre de mieux l'exploiter comme source de protéines animales.

Summary

An investigation made by us with 455 Zairean adults shows that the "cricetoma", also known as "giant rat", is found in all the eleven provinces of Zaire. This study permitted us to know 84 other names of this animal in 78 different local languages.

Despite taboos and prohibitions which subsist in some places, the cricetoma meat is in high demand and well appreciated in general. According to the questionnaires, 64 % of people say that the taste of this meat is excellent.

About the possibility to domesticate this animal, 50 % of people questioned agree this idea but 41 % do not accept it.

The establishment of appropriate methods and techniques for an easy rearing in captivity can favourably permit its exploitation as a source of animal proteins.

Introduction

Le cricétome (*Cricetomys emini* Wroughton, 1910, espèce de forêt et *Cricetomys gambianus* Waterhouse, 1840, espèce de savane) a toujours été consommé traditionnellement par les populations d'Afrique centrale (voir photos 1 et 2).

Actuellement ce rongeur pourrait être exploité comme une source alimentaire animale pour ainsi contribuer à la lutte contre la faim et la malnutrition.



Photo Ngaba

Photo 1 — *Cricetomys gambianus*, femelle née en captivité, âgée de 4 ans (L.C. 34 cm, L.T. 69 cm, P. 1220 g), avec un nouveau-né âgé de 25 jours (L.C. 19 cm, L.T. 29 cm, P. 175 g)



Photo Ngaba

Photo 2 — Sur la gauche, deux jeunes cricétomes, *Cricetomys gambianus* âgés de 3 mois et demi, capturés en brousse à l'avant-plan, un mâle (L.C. 25 cm, L.T. 54,5 cm, P. 586 g), à l'arrière-plan, une femelle (L.C. 26 cm, L.T. 56 cm, P. 615 g). Sur la droite, un jeune cricétome, *Cricetomys emini*, âgé de 2 mois et 20 jours, né en captivité, femelle (L.C. 30 cm, L.T. 62 cm, P. 725 g)

* Département de Biologie, Faculté des Sciences, Université de Kinshasa, B.P. 190 Kinshasa XI, Zaïre

Reçu le 03 06 88. Accepté pour publication le 07 09 88

Une nouvelle appellation commune de ce rongeur est de plus en plus justifiée afin de favoriser sa promotion comme aliment et animal d'élevage. Dans cet ordre d'idées, le nom de "cricétome" a été adopté pour le genre *Cricetomys* (3) à la place de ceux de "rat de Gambie" ou de "rat géant" considérés comme trop rébarbatifs.

Au Zaïre, le cricétome est toujours très chassé et il occupe une place importante sur le marché du gibier dans les milieux où il existe encore. Un questionnaire a été mis au point pour pouvoir apprécier la consommation de ce rongeur par différents groupes sociaux (tribus) au Zaïre. Il s'agit aussi de savoir si un projet de domestication de cet animal peut être bien accueilli par ces mêmes populations.

Matériel et méthodes

1. Questionnaire d'enquête

Le questionnaire utilisé a été élaboré après une pré-enquête portant sur 102 sujets et effectuée dans le Nord-Est du Zaïre. Lors de l'enquête proprement dite, chaque sujet questionné doit donner des indications sur l'existence ou l'absence du cricétome dans son milieu d'origine et sur l'appellation de cet animal dans sa propre langue. Ensuite, il est prié de signaler s'il connaît des tabous ou des interdits relatifs à cet animal, si ce rongeur est consommé ou pas dans son village d'origine, dans sa famille, et comment on le prépare. Il faut également savoir comment les sujets qui consomment le cricétome en apprécient le goût et à celui de quel autre animal ce goût serait comparable. En outre, on cherche à savoir d'où proviennent les spécimens consommés. Enfin, chaque personne ayant répondu au questionnaire est priée de donner son avis sur la possibilité de domestiquer le cricétome et de s'exprimer sur les avantages et les inconvénients éventuels de l'élevage de ce rongeur.

2. Echantillon

L'enquête a été réalisée au Haut-Zaïre et à Kinshasa où respectivement 205 et 250 sujets ont répondu au questionnaire, soit au total 455 sujets.

Les sujets questionnés représentent toutes les onze régions (provinces) du Zaïre : Bandundu (85 sujets), Bas-Zaïre (77 sujets), Equateur (27 sujets), Haut-Zaïre (79 sujets), Kasai-Occidental (22 sujets), Kasai-Oriental (70 sujets), Kinshasa (2 sujets), Nord-Kivu (33 sujets), Maniéma (17 sujets), Shaba (18 sujets) et Sud-Kivu (25 sujets).

Résultats

1. Existence du cricétome dans différents milieux

Cette étude a révélé que le cricétome se trouve dans toutes les régions du Zaïre. La majorité des sujets interrogés (90,5 %) l'affirme contre une mino-

rité (3,3 %) qui atteste que cet animal n'existe pas dans leur milieu d'origine. Certaines personnes interrogées (1,5 %) rapportent que ce rongeur a disparu de leur milieu d'origine suite à une forte pression de la chasse ou à la destruction des biotopes fréquentés par cet animal. Un petit groupe (4,6 %) ne sait rien concernant l'existence de cet animal.

Le cricétome est un animal bien connu des populations zaïroises. Notre étude nous a permis de découvrir 84 noms vernaculaires du cricétome dans 78 langues ou dialectes parlés par les populations interrogées. Il existe parfois des synonymes dans une même langue comme aussi différentes langues utilisent éventuellement un même nom.

2. Tabous ou interdits relatifs au cricétome

Parmi les sujets interrogés, 30,2 % rapportent qu'il existe des tabous ou des interdits concernant le cricétome dans leurs villages respectifs d'origine. Par contre 63,7 % attestent qu'il n'y en a pas chez eux et 6,1 % disent qu'ils n'en savent rien. Ces proportions sont un peu différentes en considérant le cadre restreint de famille de chaque personne questionnée. Dans ce cas, seulement 22 % affirment qu'il existe des tabous ou des interdits relatifs à ce rongeur dans leurs familles respectives, tandis que 78 % rapportent qu'il n'en existe pas.

Cette différence vient de ce que la famille ne se trouve pas toujours dans le village d'origine. Elle est souvent établie loin de celui-ci dans un autre milieu où, souvent, les coutumes et les traditions sont différentes des siennes.

Ces tabous ou interdits peuvent être regroupés en cinq thèmes qui sont :

- le contact avec une partie du corps du cricétome ou la consommation de sa viande peut causer ou aggraver des maladies (11,5 %),
- le cricétome ou la consommation de sa viande est entouré de considérations coutumières ou religieuses qu'il faut respecter (8,9 %),
- la consommation de la viande du cricétome peut entraîner un danger pour la procréation (7,0 %),
- le cricétome est considéré comme un mauvais aliment ou un animal macabre (1,6 %),
- le cricétome serait un mauvais esprit portemalheur (1,2 %).

On peut ainsi constater que les tabous ou les interdits qui se rapportent au cricétome sont basés uniquement sur des croyances traditionnelles et une mauvaise connaissance de cet animal.

Certaines croyances similaires sur cet animal ont été retrouvées, lors d'une étude analogue menée au Nigéria (1). Il s'agit entre autres des croyances selon lesquelles les cricétomes se nourrissent de cadavres et c'est pourquoi ils se retrouvent souvent dans les cimetières ou si un homme touche à la partie blanche de l'extrémité de la queue de cet animal il deviendrait impuissant.

Dans notre étude, le nombre de sujets originaires de différentes régions n'est pas proportionnel à la population de chacune de ces régions. Il dépend uniquement des limites de l'échantillon utilisé, soit 455 sujets interrogés à Kinshasa et dans le Haut-Zaïre. D'où, par exemple, la région de l'Equateur qui compte parmi les régions les moins représentées en nombre d'individus questionnés bat cependant le record d'existence de tabous ou interdits relatifs au cricétome. Plus de la moitié de ses ressortissants questionnés (58,3%) attestent l'existence de ces tabous ou interdits.

3. Consommation du cricétome

Malgré ces tabous et interdits, la majorité des personnes interrogées (89,2%) affirment que le cricétome est consommé dans leur village d'origine. Une minorité (6,2%) rapporte que cet animal n'est pas consommé chez eux et le reste (4,6%) ne sait rien à ce sujet. En considérant le cadre restreint de famille de chaque personne interrogée, un grand groupe (76,3%) le consomme en famille, tandis qu'un groupe moindre (23,7%) le refuse.

La proportion des consommateurs de cet animal est plus élevée dans les villages d'origine que dans les familles parce que la plupart des personnes dans les familles interrogées habitent en ville où le gibier, dont le cricétome en particulier, est plus rare et souvent fort cher.

Une étude analogue menée au Nigéria sur l'acceptabilité du cricétome comme source de viande avait révélé que 71,4% de la population concernée étaient favorables à la consommation de ce rongeur (2).

Le cricétome est consommé frais (38,9%), boucané (53,4%) ou salé (7,6%). C'est la viande boucanée qui est préférée. Son goût est meilleur. Le boucanage comme la salaison permet une conservation de la viande de très longue durée.

En outre, la plupart des personnes interrogées (64%) trouvent que la viande du cricétome est délicieuse. Pour un groupe plus petit (24%), elle est moyenne et pour une minorité (12%), elle est seulement passable.

Ceux qui apprécient cette viande lui attribuent un goût particulier. Les autres consommateurs en comparent le goût à celui d'autres gibiers comme l'antilope, le singe, le porc-épic, l'écureuil, le lièvre ou encore au goût d'animaux domestiques comme le lapin ou le cobaye.

Parmi les consommateurs du cricétome, plus de la moitié (54,4%) obtiennent leurs spécimens de la chasse ou des chasseurs et les autres (45,6%) se ravitaillent au marché.

4. Avis sur la possibilité de domestiquer le cricétome

Près de la moitié des sujets questionnés (49,5%) pensent qu'il est possible de domestiquer le cricétome. Un autre groupe des gens interrogés (41,0%) croient qu'il n'est pas possible de domestiquer ce rongeur et un petit nombre (9,5%) est sans avis;

Ceux qui sont favorables à l'idée de domestiquer le cricétome pensent qu'il suffit de créer un milieu qui puisse favoriser sa reproduction et une alimentation appropriée. Selon certains, cet élevage se ferait dans des enclos cimentés, dans des cages métalliques ou dans des caisses en bois.

D'autres pensent qu'il serait difficile de domestiquer cet animal parce qu'il aurait un caractère indomptable et que son exploitation en captivité nécessiterait des moyens coûteux. Certaines personnes sont d'avis qu'il est impossible de capturer dans la brousse des cricétomes vivants pour la domestication car on en trouve toujours des spécimens morts dans des pièges.

D'après les personnes interrogées, les avantages de la domestication du cricétome sont la conservation de l'espèce, la création d'une nouvelle espèce domestique adaptée aux conditions naturelles du milieu (résistance aux maladies, rusticité,...) et un accès facile à une source de viande bon marché pour les familles.

Des inconvénients éventuels ont aussi été évoqués: stress de l'animal en captivité, dégâts sur les récoltes ou transmission de maladies à l'homme.

5. Tableaux

Des tableaux détaillés sur l'existence du cricétome dans le milieu d'origine, les noms du cricétome dans différentes langues locales, l'existence des tabous ou des interdits relatifs au cricétome dans le village d'origine et en famille, les tabous ou interdits relatifs au cricétome, la consommation du cricétome dans le village d'origine et en famille, l'état de la consommation du cricétome, le goût de la viande du cricétome, la provenance des spécimens consommés et la possibilité de domestiquer le cricétome, soit neuf tableaux, sont disponibles sur demande chez les auteurs.

Conclusion

D'après cette étude, le cricétome est bien connu par les populations zairoises et se retrouve dans toutes les régions du pays. Bien qu'il existe des tabous ou des interdits relatifs à ce rongeur, sa viande est très recherchée et bien appréciée en général. Ainsi, les méthodes et des techniques faciles pour élever cet animal en captivité doivent être mises au point pour constituer une source supplémentaire de protéines animales pour des populations possédant peu de moyens.

Remerciements

Ce travail a été réalisé grâce à un appui financier du Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI-Canada) que nous remercions vivement. Notre gratitude s'adresse au Professeur Dr. Ir. J. Hardouin qui ne nous a jamais ménagé ses encouragements.

Resumen

Según una encuesta que hemos realizado sobre 455 adultos zaireños, el "cricétomo", también llamado "rata de Gambia" o "rata gigante", existe en las 11 regiones (provincias) del Zaire. Este estudio nos ha permitido conocer otras 84 apelaciones de este animal en 78 lenguas locales diferentes.

A pesar de los tabúes y prohibiciones que perduran en algunos lugares, la carne de cricétomo es buscada y muy apreciada en general. Según las respuestas dadas a los cuestionarios, el 64 % de la población considera excelente el sabor de esta carne.

En cuanto a la posibilidad de domesticar este roedor, el 50 % de las personas interrogadas es favorable a la idea, pero el 41 % la rechaza.

La puesta a punto de los métodos y técnicas apropiadas para una cría fácil del cricétomo en cautividad puede permitir explotarlo mejor como fuente de proteínas animales.

Samenvatting

Volgens een onderzoek gedaan bij ongeveer 455 volwassen zairezen, vindt men de "cricetomie", ook "Gambia rat" genaamd, in elk van de elf streken (provincies) van Zaire. Ons onderzoek liet ons toe 84 andere benamingen van dit dier te vinden in 78 verschillende plaatselijke talen.

Spijts de taboes en verboden die men in sommige streken tegenkomt, is het vlees van de cricetomie zeer gezocht en in 't algemeen zeer op prijs gesteld. Volgens onze ondervragingslijsten antwoorden 64 % van de mensen dat ze het vlees buitengewoon vonden van smaak.

Ondervraagd over de mogelijkheid om het dier tam te maken als huisdier waren 50 % er voor maar 41 % verwierpen deze mogelijkheid.

Het op punt stellen van methodes en technieken eigen aan een gemakkelijke kweek van de cricetomie in kunstmatig midden zouden moeten toelaten om tot een voordelige uitbuiting te komen van dit dier, rijk een dierlijke proteïnen.

Références bibliographiques

1. Ajayi S.S., 1974. Giant rats for meat and some taboos, *Oryx*, **12**, 3 379-380. *bianus* Waterhouse) in Southern Nigeria, *The Nigerian Journal of Forestry*, **4**, 1: 36-41
2. Ajayi S.S. and Olawoye O.O., 1974, Some indications of the social acceptance of the African giant rat (*Cricetomys gambianus*) in Southern Nigeria, *The Nigerian Journal of Forestry*, **4**, 1: 36-41
3. Malekani M., 1987, Techniques de capture et observations écoéthologiques sur le rat de Gambie, *Cricetomys*, dans la forêt équatoriale du Zaire. *Tropicultura*, **5**, 4 160-164.

M. Malekani, Zairois, Licencié en Sciences (Biologie), Assistant à l'Université de Kinshasa

J. Paulus, s.j., Belge, Docteur en Sciences (Biologie), Professeur à l'Université de Kinshasa